

Cie Konfiské(e) et la Youle Cie / Rouen

J'ai remonté le fleuve !

De Ulrich N'toyo

Mise en scène Carine Piazzzi

*Ce texte a reçu les encouragements de la commission nationale d'Aide à la création de textes
dramatiques - ARTCENA - Novembre 2017*

Et le soutien du Fonds mutualisé d'accompagnement artistique de Normandie / ODIA



*J'AI REMONTE LE FLEUVE ! de Ulrich N'toyo
Mise en scène : Carine Piazzì*

Avec : Antoine Formica, Claudia Mongumu, Ulrich N'toyo

*Dramaturgie : Alice Carré
Création sonore et musicale : Samuel Favart-Mikcha
Scénographie : Charlotte Gautier
Travail chorégraphique : Alix Miguel*

.....
Ce texte a été lauréat de la saison 2016/2017 du label Jeunes Textes en Liberté. Il a été mis en lecture par la même équipe au théâtre Les Plateaux Sauvages et au Centre Culturel FGO Barbara.

Partenaires

La Youle – Compagnie de théâtre, Tanit-théâtre - Lisieux, Théâtre Paris-Villette – Etablissement culturel de la ville de Paris, Tarmac - La Scène Internationale Francophone, Collectif 12 – Fabrique d'art et de culture, ODIA Normandie

*Administration – Le Bureau des Filles
Annabelle Couto 06.79.61.00.18 - bureaudesfilles@gmail.com
Véronique Félenbok 06.61.78.24.16 veronique.felenbok@yahoo.fr*

*Direction artistique :
Carine Piazzì - 06.14.24.79.40 cie.konfiskee@gmail.com*

Je vous regarde et je vois le monde.

Je l'entends.

Je l'écoute, qui respire.

Je vous écoute.

Oui.

*Car si je veux que vous m'entendiez, je dois bien commencer, moi,
par vous écouter.*

*Car si je veux que vous me voyiez, je dois bien commencer, moi,
par vous regarder.*

Confisquer - **Konfiské(e)** - est l'acte de saisir par autorité quelque chose à quelqu'un.

C'est dans cette radicalité que je m'intéresse à la parole.

Une parole qui n'a pas de poids est une parole inexistante. C'est dans ce désir que mon engagement se crée, pour que l'acte du plateau soit un acte de résilience, de questionnement, de générosité, de partage et d'ouverture.

La Cie Konfiské(e) est une compagnie de théâtre basée en Normandie à Rouen. Elle est fondée en 2014 par Carine Piazzì metteuse en scène et comédienne.

*Depuis l'été 2017, la Compagnie Konfiské(e) est administrée par **Le Bureau des Filles**, bureau d'administration du spectacle vivant créé par Véronique Félenbok et Annabelle Couto pour mutualiser les forces de 5 structures et accompagner 5 metteuses en scène en début de parcours.*

Une rencontre avec la Youle Cie

Ulrich N'toyo, auteur du texte et comédien est également conteur. Il a fondé en 2011 sa compagnie : La Youle.

Très vite son équipe a eu envie de nous rejoindre et de s'investir à nos côtés pour nous aider à porter ce projet. C'est un texte que la Youle Cie portait en elle depuis longtemps, qui a pris le temps d'éclorre car elle cherchait un partenaire de route de confiance pour qui le projet allait résonner aussi fort que pour eux. Nous nous sommes trouvés et ensemble avons fait le choix de porter cette parole, d'unir nos forces et nos complémentarités, d'agir ensemble sur le territoire normand et dans tous les territoires qui inviteront cette histoire à se déployer.

Note d'intention de l'auteur

Je suis parti en collectage en 2004.

Le pays était encore dans une fragilité des plus absurdes au sortir des guerres civiles à répétition, qui se déroulèrent de 1997 à 2002.

Un voyage sur les traces de la guerre. Pendant un mois, j'ai voyagé dans les conditions les plus difficiles et les plus dangereuses, en haut de la locomotive, dans les trains de marchandises, dans les bus saturés...

Pendant un mois j'ai traversé les 510 km de Brazzaville la capitale politique, vers la capitale économique Pointe Noire.

C'est avec Yannick Boitrelle que je vais reprendre les réflexions et mettre par écrit toutes ces histoires vécues.

En 2014 il me propose un labo de réflexion, d'échange et d'écriture avec Vanessa Simon Catelin et Rose-Marie Arrivé.

Nous avons été accueillis en résidence dans la ville d'Equévilles lors du festival Parole-Parole, pendant deux semaines, nous avons travaillé sur une mise en espace présentée devant un public dans le Grenier à Sel de la ville d'Honfleur.

Les retours sont plus qu'enthousiastes et positifs.

Il nous faut continuer, il nous faut aller jusqu'au bout.

Nous continuons à échanger et avec les filles, les écrits trouvent leur fin.

En Décembre 2015, je fais une lecture d'un extrait du texte au festival international du théâtre Mantsina-sur- scène à Brazzaville.

Je reviens raconter les retours auprès de Yannick, il est malade. Il est important de finir l'écriture et la dramaturgie.
C'est sur son lit d'hôpital que je vais lui faire découvrir les dernières modifications du texte.
La maladie prend le dessus, Yannick tire sa révérence.
Mais ses mots résonnent encore dans ma tête : des choix, des choix...
Oui, je fais le choix de continuer.

Ulrich N'toyo

Propos

C'est l'histoire de six amis, nés pendant un régime qui pour eux est un modèle. Le socialisme-scientifique ou encore marxisme. Tous les matins, ils sont fiers de porter un foulard, les couleurs de la révolution, chanter l'hymne du pays. Tout est rêve pour la patrie, rêve pour l'union. Ils sont des pionniers, ils y croient fort et partagent avec passion cette idéologie.
Pour voir autre chose, il faudrait lire autre chose. Or toute littérature est interdite. Les écrivains de l'époque utilisent des mots savants pour contourner la censure. Mais comment comprendre à leur jeune âge ?
Une fois au lycée, tout bascule. La Conférence nationale dévoile la vérité sur la République ! Le camarade Président est un menteur et trompe son peuple. Il faut alors accepter un nouveau système politique, la « démocratie ». Le pays plonge dans une guerre civile qui détruit l'unité des couches sociales. Et tout le monde devient suspect. S'ajoute à cela des enjeux économiques avec la découverte du pétrole... Un cri de douleur pour cette jeunesse qui voit son rêve bafoué, écrasé.



De l'influence du conte

C'est sous l'influence du conte que s'écrit et se compose, *J'ai remonté le fleuve !*

Le goût de l'évocation y est fortement présent.

C'est un rapport direct et immédiat dans son rapport au public. Et c'est ce qui m'a séduite : une ligne transparente, une parole claire, simple et généreuse qui place le spectateur dans une empathie totale car nous sommes amenés à cheminer à côté du personnage d'Ulrich.

Le narrateur est face à nous et nous raconte ses souvenirs de jeunesse, ses 5 bons amis, inséparables, il s'adresse à nous aujourd'hui prétexte au flash-back, retour à ces années pleines d'espoirs mais aussi de bouleversements politiques consécutifs.

C'est cette écriture en mouvement, vive, énergique qui m'a séduite et touchée. Elle se compose d'une multitude de facettes : tantôt parties narratives, tantôt chants, poèmes, souvenirs dialogués ou adresses directes, c'est une plongée dans une énergie intense et puissante que *J'ai remonté le fleuve !*

Une parole multiple

Il s'agit d'une écriture autobiographique et monologique.

En choisissant l'auteur pour porter sa propre histoire, j'ai choisi de rendre visible son monde intérieur et de l'ouvrir comme une fenêtre sur le grand monde.

Porter sur scène une situation personnelle et être amené à se questionner sur les conséquences intimes de ce chaos politique : c'est une des grandes forces du texte et qui est source même de l'émotion qui s'en dégage.

« C'est mon dégoût de l'obéissance que l'on éduque. C'est ma colère contre la toute-puissance que l'on nourrit »

Ce texte est un monologue mais j'ai choisi d'y redistribuer la parole. Les trois comédiens incarneront tour à tour tous les personnages du texte (habitants, mafieux, professeurs, la mère, les amis...). Ils pourront aussi chanter, danser, présenter le contexte historique et son évolution. Je les envisage comme un lien véritablement actif entre le public et l'histoire personnelle qui est déroulée. Ils pourront aussi être des doubles du personnage. Être son corps, son âme, ses émotions.

Je souhaite développer ce travail de façon musicale. Que cette énergie de la jeunesse appartienne à tous, qu'elle ne soit pas une histoire personnelle mais qu'elle soit source de projection pour tous. L'énergie et la joie de l'écriture s'y prêtent entièrement. Ce que je souhaite c'est rendre palpable cette force humaine ressentie à la lecture du texte et ressentie aussi lors de mon récent voyage au Congo à la découverte de ce pays tout à la fois fascinant et complexe. Joyeux et désespéré.

La parole circulera donc libre et pleine de ressources, elle sera dite, scandée avec une recherche quasi slammée.

Différentes étapes dans le récit

J'ai remonté le fleuve ! est un texte parfois fragmenté, et c'est cet interstice qui se crée qui m'intéresse. Un espace où je peux me glisser, mettre de ma sensibilité, de mon émotion, de ma sensation des corps dans l'espace. Le *Krump* s'est récemment imposé à moi comme désir de voir évoluer les corps au plateau. Cette danse née aux USA après les émeutes de Los Angeles dans les années 90. Danse portant en elle un ADN même de joie, d'espoir malgré une apparente violence. Elle me parle de l'énergie de ce parcours, mais aussi de la banlieue où je suis née, de la rencontre avec l'art et de cette nécessité de s'échapper de là où on vient par l'art, de panser les blessures de l'âme et du cœur par le corps. Ce travail de recherche chorégraphique sera mené en collaboration avec Alix Miguel, krumpeur.



Ce texte est une invitation à découvrir l'autre, une autre culture, par la voix précieuse d'un artiste qui porte lui-même son histoire.

Un pont entre deux univers qui semblent si éloignés, et pourtant

« *Abattre les murs pour construire des ponts* », je fais du théâtre pour cela, pour rencontrer l'autre, sa culture, sa différence mais surtout notre ressemblance, notre point de convergence, de dialogue, d'humanité.

C'est aussi *une situation politique et historique complexes* qui m'ont fait choisir ce texte.

Des années de colonisation, un pouvoir aujourd'hui gangréné par la dictature et les bakchichs, des arrestations arbitraires, des artistes appelés à se taire, empêchés de territoire....

Comment faire pour panser les blessures ? Passer enfin à autre chose ?

Pas de misérabilisme là dedans c'est une vraie question qui m'anime et qui me fait mal.

Je revendique cette part de naïveté. J'y vois une envie de révolte de la jeunesse, quelque chose qui doit naître.

Car les douleurs sont nombreuses mais les espoirs aussi !

D'où je viens ? D'où je viens ? d'où je viens ?!

Cette question semble traverser sans cesse la pensée de l'auteur. Se sentir déraciné dans son propre pays. Un pays plein de richesses, de valeurs, de traditions, détruites et remplacées par d'autres valeurs, celles de l'ailleurs, celles du colon, celles de celui qui aura l'argent pour imposer sa loi.

« Je viens d'un pays où l'étranger fait sa loi à la hauteur de sa poche »

J'ai remonté le fleuve ! est un texte sur nos années de jeunesse, sur l'espoir de notre réussite et notamment par les études, sur le chemin à parcourir pour atteindre nos rêves malgré les obstacles. Un appel à ne jamais abandonner.



De la transmission d'une page de notre histoire

En ce temps précis de notre histoire contemporaine ce récit fait écho. Cette notion de migration même si elle n'est pas clairement abordée dans le texte est sous-jacente. Et dans mon parcours de jeune femme issue de l'immigration italienne, elle résonne comme une question fondamentale et intime. J'avais envie de poser aussi la question de cela. Comment les liens se créent entre les pays, comment nous sommes liés par cette colonisation qui donne lieu maintenant et heureusement à de nombreux échanges féconds. Donner à entendre que nos Histoires sont mêlées pour appréhender notre société dans ce qu'elle contient de beauté, de multitude et de richesse.

La question de la langue et de la révolte

La question de la langue traverse en permanence le texte.

Cette langue, ces langues imposées sont comme autant de violences subies. Le français, puis l'anglais seront enseignés à l'école sans jamais d'explication. Comment se définir si notre langue natale se trouve remplacée par une autre ? Doit-on se redéfinir ? Peut-on seulement y arriver sans y laisser de soi ?

A quel point ce qui nous constitue s'en trouve-t-il modifié, déplacé voir amputé ?

« Il nous aurait fallu une longue psychothérapie et une véritable cure de désintoxication pour nous préparer à de tels changements ! »

Le travail sur le son

Immédiatement le son a accompagné ma lecture.

Il sera personnage à part entière. Il nous plonge dans les rues de Pointe-Noire ou de Brazzaville, dans l'air coupé par le bruit des balles, dans le chant du coq ou encore la magie mystérieuse et fascinante de cette terre congolaise. Il ouvre un espace de vie, de poésie, d'une multitude de richesses et possibles. Nous partirons sur un travail de recherche, sur toutes nos sensations, pour en faire éclore toutes les facettes de ce récit. Véritables images sonores tantôt réalistes, tantôt plus métaphoriques ou oniriques, tantôt déstructurées mais toujours en dialogue avec les acteurs et leurs corps au plateau pour ouvrir un autre champ de résonance.

Une envie de territoire et de rencontres

Ateliers-rencontres menés par Ulrich N'toyo et Carine Piazzì

D'où je viens ?

Cette question traverse le texte et le questionnement du personnage de l'histoire en proie au mal être politique qui secoue son pays.

Avec les participants nous tenterons d'explorer les enjeux de cette question intime qui devient aujourd'hui source de fantasmes, de projections, de peurs, question plus que jamais source d'enjeux politiques. A titre intime et

personnel elle devient pleine de sens pour grandir, s'ancrer au monde, se projeter. Cette question sera notre socle commun, nous tenterons de tisser avec chacun un langage pour se raconter.

Nous proposons cet atelier-rencontre en direction des publics qu'ils aient déjà une pratique théâtrale ou non. Ce qui nous intéresse c'est l'échange, et la possibilité pour chacun de penser son parcours singulier.

Déroulé de l'atelier-rencontre : 12h au total

1/ Temps de découverte (2h) : présentation du projet et de l'intervenant, découverte croisée de l'écriture et du théâtre. Petit lexique d'introduction et lecture d'un ou deux textes à titre d'exemple. Puis distribution et remplissage du questionnaire ludique. Entre 2 séances il est demandé aux participants de se décrire en une dizaine de lignes. A chacun il sera demandé de réfléchir à ce que cette question « *D'où je viens ?* » signifie pour elle et lui (origine, héritage, imaginaire, lieu géographique, traditions, sons, couleurs, fureurs, musique, nourriture, une langue, une politique, joie, pleurs, amour, famille, voyages, entourage, rencontres décisives...) ou au contraire une impression justement de ne venir de nulle part, de n'être rattaché.e à rien, et comment écrire cette sensation.

2/ Temps de pratique (8h) :

*Séance 1 (2h) fin de l'écriture des textes écrits à la maison et première mise en voix.

*Séance 2 à 4 (6h) pratique théâtrale, répétition, mise en voix et en corps des textes écrits, de la musique sera proposée pour accompagner chaque texte.

3/ Temps de synthèse (2h) :

Restitution ouverte/ spectacle.

Objectifs pédagogiques et éducatifs : Nous tenterons d'aller vers le « *Qu'est-ce qui me constitue ?* » « *Qu'est-ce qui m'a construit hier et aujourd'hui pour demain?* » Notre objectif est d'appréhender au mieux l'expression orale et le comment se raconter en public de façon sincère et singulière. Imaginaire,

écriture, inventivité, autoportrait et narration seront convoqués tout au long de ces séances.



Carine Piazzzi

Comédienne et metteuse en scène. Elle se forme au Conservatoire régional de Bourg-la-Reine puis au Théâtre National de Chaillot. Elle travaille avec Philippe Arlaud dans *Don Juan* de Mozart à l'Opéra Comique puis devient son assistante sur les opéras *Così fan tutte* de Mozart et *La Traviata* de Verdi (Nancy, Caen, Baden-Baden, Saint- Pétersbourg).

Elle joue dans les créations d'Alexandra Badea, au Festival d'Avignon et en tournée en Belgique, Roumanie, Macédoine, au Collectif 12, au Tarmac, à Mains d'Oeuvres, avec Gustave Akakpo en lecture à l'Odéon, avec Laurence Février à l'Epée de Bois et au Lucernaire, avec Yves-Noël Genod au Studio théâtre de Vitry. Elle continue à se former auprès de metteurs en scène tels que Paul Desveaux, Jean-Louis Hourdin, Jacques Vincey ou encore Dieudonné Niangouna aux CDN de Reims, Thionville et Dijon ou à l'ARTA. Elle anime des ateliers de théâtre pour enfants, adolescents et adultes amateurs, intervient en entreprise et pendant sept ans au CHU Sainte-Anne auprès de patients de l'Hôpital de jour. En 2014, elle fonde la Cie Konfiské(e) avec le fervent désir de donner vie à son univers intime, un théâtre qui porterait l'acteur en son centre et développerait un répertoire contemporain. Elle est membre du Label *Jeunes Textes en Liberté* et à la saison 2017-2018 elle est la collaboratrice artistique du chorégraphe DeLaVallet Bidiefono sur *Monstres, On ne danse pas pour rien* et jouera dans la prochaine création de Dieudonné Niangouna.



Ulrich N'toyo

Comédien, conteur, marionnettiste, metteur en scène.

Actuellement en représentation des *Bacchantes* d'Euripide mis en scène par Sara Llorca avec Anne Alvaro, il joue également dans le spectacle *Africa Democratik Room* mis en scène par Bérangère Jannelle.

Il multiplie les stages et formations et il crée avec Dorient Kaly, la Cie Nguiri-Nguiri Théâtre en 2000.

Il joue dans les créations de Dieudonné Niangouna au Festival International des Francophonies en Limousin, à La Criée de Marseille, Théâtre des Amandiers à Nanterre, au WIP/la Villette, au Théâtre National de Saint-

Quentin en Yvelines, à la Comédie de Reims et au festival Festwochen à Vienne en Autriche.

En 2003, avec Adbon Fortuné Koumbha, ils créent l'Espace Tiné à Brazzaville, salle de théâtre, et organisent tous les ans Les Rencontres Itinérantes des Arts de la Parole et du Langage. En 2003 il fonde la compagnie, Conte Duo et crée *Le petit Poucet* d'après Charles Perrault. En 2004 le spectacle *Les petits prisonniers de la nuit* voyage à l'international notamment au Cameroun (FIADAMS 2005). Il a été le conteur sélectionné pour représenter le Congo aux 6èmes jeux de la Francophonie au Liban.

En 2007 Ulrich N'toyo s'installe en France et travaille entre le Congo et sa Normandie d'adoption où il fonde la Youle Cie, compagnie de théâtre, conte et marionnette. Il en est directeur artistique et metteur en scène.

Il joue et met en scène les textes qu'il écrit. Il s'est donné comme mission de partager sa vision de l'art, à travers la valorisation des publics rencontrés pour favoriser le vivre ensemble.



Antoine Formica

En sortant de l'ERAC en 2010 Antoine Formica est admis comme élève-comédien à la Comédie Française. A la fin de cette année il met en scène et joue *Pauvre Julien* de Jehan Rictus. En 2012 et 2013 il joue dans *Le Malade Imaginaire* mes par Claude Stratz, *Amphitryon* mes par Jacques Vincey toujours à la Comédie-Française. Puis dans *Mère courage m-e-s* par Gérold Schuman et *Norma Jean* mes par John Arnold repris en 2014. En 2015 il monte la compagnie « les Pucks » avec Magalie Dupuis et leur première

création Tout ce que je dis est faux... Joie! En 2016 il joue dans le Navire Night mes par Armel Veillan et dans Merlin de Tankred Dorst mes par Paul Balagué au Théâtre du Soleil. Antoine Formica a tourné avec Pascal Rambert dans le court-métrage Début, en 2006.



Claudia Mongumu

Âgée de 27 ans, Claudia Mongumu est comédienne, enseignante, auteure, metteuse en scène, traductrice/interprète (Français, Anglais, Espagnol et Lingala). Elle découvre le théâtre il y a plus de quinze ans, aux Ateliers du SEL de la ville de Sèvres. En 2008, elle intègre la Master Class des Enfants de la Comédie. Elle a depuis travaillé sur divers projets, principalement sous la direction de Karin Catala et de Laurent Cazanave. Elle joue notamment dans une adaptation des Scènes de la vie conjugale d'Ingmar Bergman, et dans Le Mariage Forcé, une comédie-ballet de Molière qui sera couronnée de succès au Festival off d'Avignon en 2010. Elle joue également dans la série télévisée Les Lascars, produite par Canal+. Sa première création théâtrale, *Rentrez chez vous et racontez*, prend forme dans le cadre de l'événement " Créer pour Agir", organisé par l'association Voix/es Alternatives, qui vise à sensibiliser à travers l'art au thème des violences sexuelles faites aux femmes en temps de guerre. Elle travaille régulièrement sur divers projets de sensibilisation à des sujets de société au travers de la création et de la pratique artistiques. Elle tourne actuellement un long-métrage en Allemagne et est en répétition pour la prochaine création de Hakim Bah, Prix RFI 2016.

Alix Miguel - Chorégraphe

Il fait ses premiers pas dans la danse urbaine à l'âge de 13 ans et découvre également les danses debout comme le Hip Hop, le Popping ou encore la House Dance. En 2003, Alix découvre le Krump. Une danse inconnue en

Suisse qui lui permet de mélanger ses influences africaines et ses connaissances Hip-Hop.

En 2004, il crée le groupe «Les Warriorz», qui font de lui le fondateur du mouvement Krump en Suisse. Il danse lors des festivals Paléo, Gurten, Royal Arena, Frauenfeld, aux avant-premières de concerts tels que Snoop Dogg, Kerry James, Sean Paul, Thalib Kweli.

Alix sort vainqueur du Championnat d'Europe en Krump (European Buck Session) en Allemagne. Vainqueur à Lyon de « l'AOD Battle », il est lauréat du « Dancerz » de Londres.

Invité à juger de nombreuses compétitions telles que le «World Krump Championship» en Allemagne, il est le premier krumper européen à être juge.

En 2006, il organise l'évènement «Warriorz Krump Game International» à Genève, qui aujourd'hui réunit des danseurs du monde entier.

Il anime également de nombreux stages internationaux (France, Allemagne, Espagne,

Angleterre, République Tchèque, Chine, Etats-Unis, Sénégal, Tunisie et Angola).

Il crée la Cie Caractère avec laquelle il crée deux pièces chorégraphiques *Le Secret* (2014) et *Debout* (2017).

Samuel FAVART-MIKCHA - Création sonore et musicale

Formé à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg entre 2007 et 2010, il réalise depuis les créations sonores sur les spectacles de Maëlle Poésy (Compagnie Crossroad) : *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide*, *Le chant du cygne / L'Ours*, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, *Dissection d'une chute de neige*, *Inoxydables*, et de Charlotte Lagrange (Compagnie La Chair Du Monde) : *L'âge des poissons*, *Aux suivants*, *Tentative de disparition*.

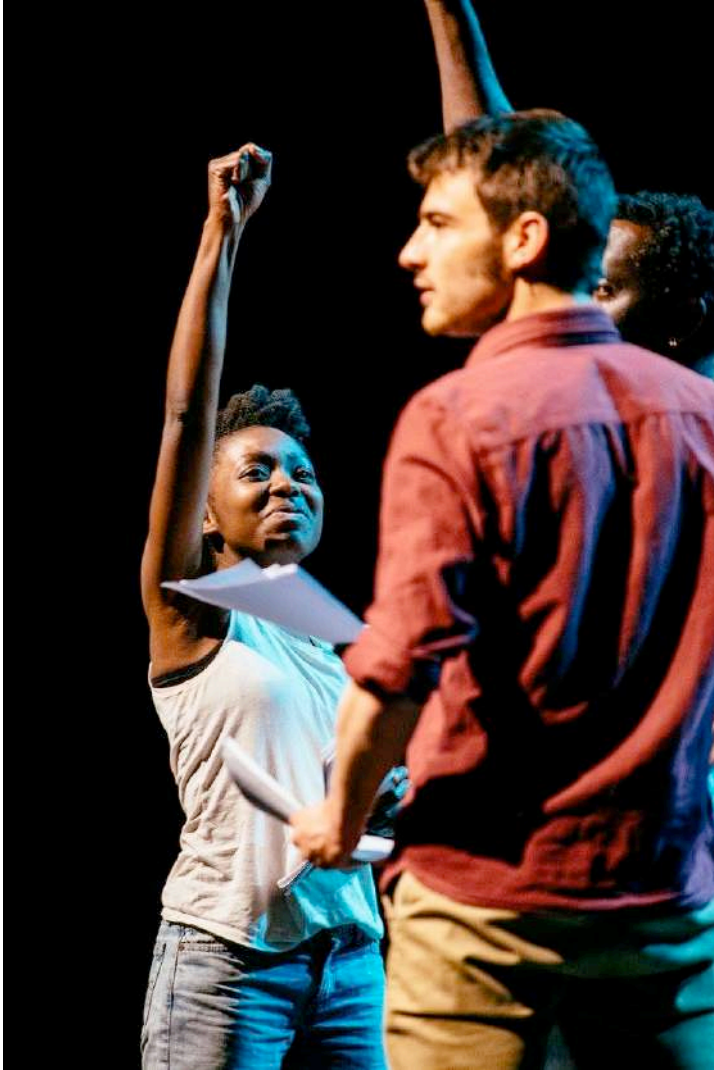
En tant que créateur sonore et musicien/compositeur il a également collaboré avec Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau, David Clavel, Vincent Ecrepont, la compagnie Graines de Soleil, la Stratosphère, le Collectif La Galerie, et en tant que créateur lumière avec le Collectif De La Bascule.

En tant que régisseur, il a participé aux tournées de spectacles de Jean-Louis Martinelli, Bruno Bayen, David Lescot et Jacques Rebotier et assuré la régie générale du festival d'art de rue Awaln'Art (Maroc, 2013).

Charlotte Gautier Van Tour – Scénographe

Charlotte est une artiste visuelle et scénographe vivant et travaillant à Paris. Née en 1989 à Evian-les-Bains (74), elle est diplômée des Arts Décoratifs de Paris en 2014. Elle poursuit en tant qu'étudiante-chercheur dans le programme de recherche Reflective Interaction à l'EnsadLab jusqu'en 2017. Après avoir effectué plusieurs résidences comme La Casa de Velasquez ou la Villa Belleville, elle est actuellement à la Cité Internationale des Arts de Paris pour un an. Sa pratique se déploie aussi bien dans les arts

visuels que les arts vivants et son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en France et à l'étranger (Nuit Blanche de Bruxelles, 104, 6b, La générale, Hors-les murs du Palais de Tokyo, Cité des Arts, Mairie du 5^{ème}, Casa de Velazquez à Madrid, Centre National des Arts de la Scène à Beijing...).
site: www.charlottegautier.com



Cie KonfisKé(e)
4 rue Louis Bouilhet 76000 ROUEN
Mail : cie.konfiskee@gmail.com

Licence : 2-1077861
SIRET : 803 280 502 000 29
APE : 9001Z

Crédits photos : Kiripi Katembo et Baptiste Muzard Photographe – tous droits réservés